

Le système concentrationnaire nazi (1933-1945) [Olga Wormser-Migot]

Autor(en): **Friedländer, Saul**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **19 (1969)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

verlangte: Zusammenarbeit, möglichst in der Richtung zur Föderation, niemals Bruderkrieg! Jedes Hegemoniestreben konnte immer nur in die Selbstzerfleischung Europas ausmünden – und nie und nimmermehr werden künftige Zeiten Philipp II., Ludwig XIV., Napoleon I., Wilhelm II. oder gar Hitler als gescheiterte «Retter Europas» einschätzen!

Basel

Adolf Gasser

OLGA WORMSER-MIGOT, *Le système concentrationnaire nazi (1933–1945)*. Paris, P.U.F., 1968. In-8°, 660 p. Index et bibliographie.

Voici un ouvrage exhaustif consacré au système concentrationnaire nazi (à distinguer du système exterminatoire). Les sources utilisées par l'auteur sont très diverses: documents présentés aux procès de criminels de guerre, témoignages de rescapés, très vaste littérature secondaire. On sait gré à l'auteur de n'avoir point négligé les publications russes et polonaises, contrairement à l'habitude de nombreux historiens du nazisme et on ne peut, en toute honnêteté, exiger qu'elle ait également pris connaissance des témoignages publiés en yiddisch ou en hébreu. Dans l'ensemble, l'utilisation des sources est bonne.

La présentation même du sujet est également très consciencieuse: le lecteur peut suivre toutes les étapes et les ramifications de l'évolution du système concentrationnaire, depuis les lois d'exception de 1933 jusqu'à la phase ultime de la guerre, lorsque, par bien des aspects, le système concentrationnaire ne se distingue plus véritablement du système exterminatoire. L'auteur montre d'ailleurs bien le passage graduel de l'un à l'autre.

Il n'y a pas, dans le livre de Madame Wormser-Migot, des faits essentiels qui n'aient pas été connus auparavant et certaines énigmes de la guerre, tel l'ordre de Himmler concernant l'arrêt des exterminations de Juifs à la fin de 1944, restent inexplicables. Mais il semble bien que sur ce point, par exemple, les documents décisifs ne seront jamais retrouvés. Par contre, le livre abonde en détails inédits ou peu connus et de là son utilité. En comparant le livre de Madame Wormser-Migot à l'ouvrage «classique» d'Eugen Kogon publié après la guerre sous le titre *Der SS-Staat*, on peut mesurer tout le chemin parcouru par l'étude historique de ce domaine au cours des vingt dernières années.

Faut-il donc recommander l'ouvrage de Madame Olga Wormser-Migot comme livre de référence fondamental pour l'étude des camps de concentration nazis? J'hésiterais à le faire pour deux raisons: tout d'abord on a l'impression qu'à part le sujet spécifique de son étude, l'auteur connaît fort mal l'arrière-plan idéologique, social et politique du Troisième Reich. Cette lacune est particulièrement manifeste au début de l'ouvrage, lorsque l'auteur esquisse «les origines idéologiques du nazisme». Mais, il y a plus: l'ouvrage est littéralement constellé d'erreurs de noms, de termes, de titres, etc... En ce

sens, on hésite à le recommander à l'étudiant et au chercheur débutant. Le spécialiste par contre opérera automatiquement les rectifications nécessaires et trouvera à la lecture de l'ouvrage de Madame Olga Wormser-Migot un incontestable profit.

Genève

Saul Friedländer

HENRI MICHEL, *La Seconde Guerre Mondiale*, volume I, *Les succès de l'Axe (1939-1943)*. Paris, Presses Universitaires de France, 1968. In-8°, VII + 505 p. (Coll. *Peuples et civilisations*, vol. 21).

Il y a plus de quarante ans, Louis Halphen et Philippe Sagnac faisaient paraître le premier tome de la collection «Peuples et civilisations». «Au lendemain d'une guerre qui a développé le sentiment de la solidarité 'mondiale', écrivaient alors ces deux historiens, l'heure nous a semblé venue de renoncer délibérément aux vieux cadres géographiques ou systématiques, à l'intérieur desquels la réalité complexe ne peut être répartie sans être déformée, et de tenter enfin d'embrasser l'histoire de tous les peuples d'un seul regard.» Ces propos sonnaient neuf pour l'époque, si neuf que cette collection, plusieurs fois rééditée et réadaptée, continue de jouir d'une solide réputation et de servir d'instrument de travail à des volées d'étudiants ou à tous ceux qui débutent dans l'étude de l'histoire.

Malgré toutes ses qualités, «Peuples et civilisations» prend de l'âge. Rien ne l'indiquait mieux que son *terminus ad quem*, puisque son tome XX et dernier, «la faillite de la paix» de Maurice Baumont, n'embrasse que l'entre-deux guerres et s'arrête à la veille du déclenchement du second conflit mondial.

Or depuis quelques années, l'étude de ce conflit est entrée dans le champ de l'histoire. A côté des documents présentés lors des grands procès de Nuremberg, qui constituent un fonds d'archives capital, la publication des grandes collections de documents diplomatiques ont en une quinzaine d'années – depuis l'époque où le professeur Baumont achevait son ouvrage – fait de grands progrès. L'édition allemande des papiers du Ministère des affaires étrangères du Reich comprend déjà onze volumes. L'Italie a entrepris une œuvre semblable en ce qui la concerne. Ces publications sur la diplomatie de l'Axe sont complétées par la collection des documents diplomatiques américains et par celles des archives britanniques, du moins en ce qui concerne les origines du conflit. Seule la France manque encore à l'appel parmi les nations du monde occidental, mais avec beaucoup de retard, la publication systématique de ses actes diplomatiques vient de commencer par l'année 1936. En outre les archives du Reich et ce qui a subsisté des documents militaires, comme ce qui est accessible du côté allié, complété par les témoignages de nombreux chefs militaires et politiques, tant alliés qu'allemands, permet de retracer, non sans de violentes controverses parfois, la conduite de la guerre